

HOMMAGE AU PROFESSEUR MAURICE CARA

Dr Philippe Lauwick - Pr Pierre Jolis



C'est le 10 octobre 2009 que le Professeur Maurice CARA est décédé alors qu'il allait avoir 92 ans le 24 novembre. Monsieur CARA faisait partie de ces quelques hommes qui se sont battus toute leur vie pour leurs idées. Derrière sa petite silhouette, son extrême simplicité, sa discrétion se cachait un homme d'exception qui a marqué son temps.

Grand médecin, spécialisé en anesthésie-réanimation, il était aussi et d'abord de par sa formation un physicien et un physiologiste éminents. C'est cette double compétence qui lui permit de faire évoluer au service des malades les techniques et matériels de réanimation, et notamment la ventilation artificielle et les respirateurs qu'il introduisit en salle d'opération.

Monsieur CARA a également beaucoup apporté dans le domaine de la normalisation : exploration fonctionnelle respiratoire, classification des appareils d'anesthésie et des respirateurs artificiels, ... Il a aussi créé le laboratoire expérimental de physique de l'Assistance Publique à Paris pour l'expertise des appareils d'anesthésie et de réanimation, en particulier avec le collaborateur

exceptionnel que fut le Docteur Michel POISVERT, trop tôt disparu.

Monsieur CARA a aussi été un pionnier dans le domaine des secours extrahospitaliers. Alors que les épidémies de poliomyélite sévissaient, il releva le défi de mettre un respirateur par insufflation, en remplacement des inconfortables cuirasses thoraco-abdominales, dans les ambulances qui amenaient les malades vers les services de réanimation et surtout eu l'audace de faire monter des médecins réanimateurs, -et il en était souvent-, dans ces véhicules transformés en véritable chambre de réanimation sur roues. Il étendra ensuite son champ d'activité à toutes les détresses respiratoires, d'origine médicale ou traumatologique. C'est donc tout naturellement qu'il institutionnalisera cette expérience et fon-

dera le SAMU de Paris qu'il dirigera jusqu'à sa retraite hospitalière. Son action pédagogique s'est exercée au profit de nombreux étudiants du Certificat d'Études Spéciales d'anesthésie-réanimation, particulièrement dans le domaine de la physiopathologie respiratoire. Il fut aussi un des promoteurs de la kinésithérapie respiratoire.

La guerre d'Algérie et son travail avec les militaires ont permis d'améliorer les principes des transports aériens des blessés sur longue distance et il forma de nombreux confrères, militaires et civils. Il présida la commission médicale du Comité National de l'Aviation Civile ou il développa notamment la doctrine des évacuations sanitaires aériennes, base de la création des services d'assistance médicale.

Monsieur CARA avait aussi compris l'importance des premiers secours et gestes d'urgence pour le grand public, notamment en matière d'accidentologie routière. C'est ainsi qu'il présida, à la suite de Marcel ARNAUD, le comité médical du Secours Routier Français. C'est donc tout naturellement que nous avons demandé à Monsieur CARA de présider le comité scientifique du premier congrès « Route et Médecine » de l'ACMF. Mais il avait aussi la volonté d'inscrire toute action dans la durée et de donner place aux jeunes générations ; c'est lui-même qui demanda à passer la main, tout en continuant à nous accompagner et nous conseiller. Membre actif de l'Académie Nationale de Médecine, auteur de nombreux ouvrages et articles de portée internationale, Monsieur

CARA était un expert très écouté. Tenace et obstiné lorsqu'il défendait un projet qui lui tenait à cœur, il avait l'oreille des ministères et administrations dont il est resté un interlocuteur privilégié jusqu'à la veille de son décès. C'est ainsi par exemple que la formation des « non médecins » à la défibrillation cardiaque, qui paraît aujourd'hui comme une évidence, lui doit beaucoup.

Le professeur CARA ne parlait jamais de lui. Et pourtant, il aurait pu, à l'image de nombre de ses contemporains, tirer gloire de son passé de combattant et de résistant qui lui valut la Croix de guerre et la Médaille de la Résistance. Il était aussi Officier de la Légion d'Honneur.

Oui la médecine a grandi grâce à des hommes comme le Professeur Maurice CARA. Son action de précurseur a contribué à faire sortir l'hôpital de ses murs et l'anesthésie de ses carcans. Ce qu'il appelait le « secourisme médical » a fait évoluer significativement la médecine du trafic et nous lui en sommes reconnaissants. Nous avons perdu un grand médecin, un grand homme. Mais comme il avait été un grand pédagogue, un chef d'école, nous avons le réconfort de savoir que son action perdurera à travers tous ceux qu'il a formés et exercent aujourd'hui la médecine moderne et scientifique qu'il n'a eu de cesse de promouvoir tout au long de sa riche carrière.

Au nom de l'Automobile-Club Médical de France qu'il a tant aidé, nous garderons la mémoire et l'héritage du Professeur Maurice CARA et nous nous associons à la peine des siens.